

## Avant-propos

L'ensemble des textes proposés à la publication représentent des fiches de lecture de romans ayant bénéficié d'une publication en Algérie de 1990 à nos jours selon la thématique de notre projet : *Réception critique des textes romanesques algériens de 1990 à nos jours* (2009-2011). Leur présentation s'est déroulée dans le cadre de tables rondes lors de séances publiques du « Club de lecture : Romans en débat ». L'objectif principal de notre activité a été de proposer une lecture critique des textes romanesques analysés à la lumière des théories critiques modernes fondées sur l'apport du lecteur dans le procès d'énonciation d'un texte par son auteur. Ces théories se basent sur la valeur de la communication pour trouver du sens au texte littéraire à travers ses formes scripturaires ; les théories d'Umberto Eco semblent bien servir ce dessein : « Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner »<sup>1</sup>.

La réception critique d'une œuvre littéraire convoque incontestablement la relation *auteur/texte/lecteur, écriture/lecture*. Cette corrélation dialectique du critique institue toute la théorie conçue autour de la notion de *contrat de lecture*, « Contrat de lecture » pour certains, « contrat d'allocution » pour d'autres, cette notion nous donne la possibilité d'aborder les rapports que peut entretenir le lecteur avec le texte et son activité interprétative en tant que critique et donc partenaire de l'acte communicationnel qu'impose le texte qui est mis à sa disposition par un auteur. L'œuvre littéraire étant considérée dans sa fonction de communication, la corrélation *production/ réception* autorise l'entrée en jeu de ce que l'on appelle « les instances narratives externes, les instances réelles ou « êtres empiriques »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Eco, Umberto (1985), *lector in fabula, le rôle du lecteur*, Paris, Grasset et Fasquelle.

<sup>2</sup> Ducrot, Oswald, (1984), *le dire et le dit*, Paris, les éditions de Minuit.

U. Eco (1985) fait du lecteur un partenaire inconditionnel dans la communication littéraire ; l'œuvre « postule » la présence du lecteur dont l'acte de lecture lui donne vie, lui intime sa régénérescence ou son renouvellement et projette son devenir même en tant que genre appartenant à un champ littéraire déterminé ; leurs rapports sont d'ordre dialectique : « Le texte postule la coopération du lecteur comme condition d'actualisation. Nous pouvons dire cela d'une façon plus précise : *un texte est un produit dont le sort interprétatif doit faire partie de son propre mécanisme génératif* »<sup>3</sup>. C'est par la réception critique du lecteur qu'il peut exister ; ses interprétations l'actualisent et l'inscrivent dans un temps, dans un espace, dans un genre, dans un courant, dans une histoire. Le texte exige l'intervention du lecteur ; il a besoin d'être signifié par lui ; il a besoin que le lecteur dise ce qu'il ne dit pas , qu'il comble ses ellipses, ses « silences » de nature aussi bien narratologiques que discursifs ; c'est ce qu'énonce U. Eco :

Le texte est donc un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir, et celui qui l'a émis prévoyait qu'ils seraient remplis et les a laissés en blanc pour deux raisons. D'abord parce qu'un texte est mécanisme paresseux (ou économique) qui vit de la plus-value de sens qui y est introduite par le destinataire [...], ensuite parce qu'un [...] texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative, même si en général il désire être interprété avec une marge suffisante d'univocité. Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner.

C'est dans cette perspective, de « donner sens et vie » aux œuvres étudiées et examinées, que le collectif de chercheuses a œuvré dans les multiples débats denses, riches, ouverts du *Club de Lecture*. Par cette modeste publication, c'est une page d'histoire de la vie du projet que nous souhaitons inscrire ; elle témoignera de notre participation active à la construction de l'histoire littéraire contemporaine du roman algérien de langue française à l'ère postcoloniale.

---

<sup>3</sup> Eco, Umberto, *op.cit.*

Les romans analysés dont nous avons fait une lecture et une réception critique sont organisés en thèmes ; chaque thème est présenté par une rapide introduction ou mise en situation ; nous en dénombrons cinq et ce pour donner cohérence et cohésion aux différents travaux en les organisant ainsi dans un réseau sémantique :

- 1) La violence intégriste
- 2) Histoire et mémoire
- 3) Société en souffrance
- 4) Moi et les autres
- 5) Délire

Chaque fiche de lecture est accompagnée d'un titre éclairant le contenu du roman.

*Faouzia BENDJELID*